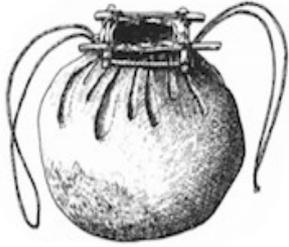


LE DON D'ÉOLE



L'imprudence et la curiosité de mes compagnons vont causer notre malheur !

Tandis que nous sommes en pleine mer, je vois mes compagnons se rassembler à l'avant du navire. Ils se parlent entre eux et de temps en temps se retournent pour me jeter un regard noir.

Décidé, je lâche les commandes du navire et m'approche d'eux. À quelques pas de mes compagnons je les entends dire :

« Ce n'est vraiment pas juste !

- Révoltons-nous !
- Proposons-lui de partager ! »

Je me rapproche du petit groupe et entre à mon tour dans la discussion. Les insensés ! Ils pensent qu'Éole m'a offert un cadeau très précieux, renfermé dans la jarre. J'essaie de les convaincre, en vain, qu'il n'y a rien d'une grande valeur dedans. Mais mes compagnons ne me croient pas et m'entraînent dans une énorme dispute.

Pendant que nous parlons, aucun de nous ne remarque qu'il n'y a personne aux commandes du navire.

Soudain, un monstre se dresse devant notre bateau et ouvre grand sa gueule.



Mes compagnons et moi réagissons trop tard pour empêcher le malheur : le monstre avale notre navire ; mais par chance il ne fait que nous avaler ce qui fait que nous sommes encore en vie. Cependant, sous le choc, qui a été terrible, mon équipage et moi sommes tombés dans un profond sommeil.

Quelques heures plus tard, lorsque tout le monde est réveillé, nous faisons le point des choses que nous avons perdues pendant le choc. Et en effet, la jarre a disparu.

Je décide donc de faire deux groupes : l'un va explorer dans le ventre du monstre pour retrouver la jarre, tandis que l'autre, dont je fais parti, reste sur la nef pour fouiller dedans, réparer les dégâts et voir si par hasard, la jarre n'a pas roulé sur le pont inférieur du navire.

Mon petit groupe s'élançe à la recherche de la jarre ; sans succès.

Nous passons donc à la réparation du vaisseau. La coque comprend un trou que nous refermons aussitôt avec une planche et des clous.

La voile, elle, a un large trou au centre, qu'un de mes compagnons a vite recousu. Pour lui ce n'est sûrement pas un travail d'Hercule !

Nous travaillons ainsi sans voir l'heure passer, lorsque mes autres compagnons partis explorer le ventre de la bête, reviennent. J'entends leurs pas au loin. Quand ils s'approchent, je leur demande de me rendre la jarre ; mais ils refusent. Ils veulent à tout prix savoir ce qui est renfermé dedans. Je leur dit que ce n'est pas important et qu'il vaut mieux réfléchir comment nous sortir de cet endroit sans vie. Malgré mes paroles, mes compagnons ne veulent rien entendre et disent qu'ils ne m'aideront pas si je ne leur dis pas ce qu'il y a dedans. Je décide de les ignorer et démarre le navire.

À ce moment, tout se passe très vite. Mes compagnons furieux et colériques ne peuvent retenir leur curiosité et ouvrent la jarre. Un immense ouragan se déchaîne dans le ventre du monstre.

Sous la pression des vents ce dernier éclate. Apeurés, mes compagnons et moi nous cachons sur le pont inférieur de la nef.

Mes compagnons se font leurs adieux. Ils prient les dieux. Pendant ce temps, je regarde à travers un trou de la coque et m'aperçois que nous naviguons sur l'eau !



Mais les flots et les vents sont toujours aussi déchaînés. Pour les calmer il faut refermer la jarre. Je monte donc sur le pont supérieur et aperçois l'outre. Cependant, je n'arrive pas à l'atteindre tellement les vents sont violents. J'appelle alors mes compagnons et leur demande de m'aider. Ces derniers acceptent et grâce à mon intelligence et à leurs forces, nous réussissons à fermer l'outre. Finalement les vents se calment et nous poursuivons notre périple.

FIN